



Rizzo, poids des meubles, choc des photos

Le Grimaldi Forum de Monaco expose les photos et les meubles signés dans les années 70 par l'ancien photoreporter italien.

Il a couvert la guerre d'Indochine, photographié les plus grandes stars, travaillé pour de prestigieux magazines de mode, dirigé le « Playboy » italien, imaginé certains des meubles phares des années 70. Figure emblématique de cette génération apparue au lendemain de la Libération de photoreporters à l'affût du scoop dont le métier est devenu un art de vivre, Willy Rizzo exposera dès jeudi meubles et photos au Grimaldi Forum de Monaco. L'occasion de remonter le fil d'un destin hors du commun.

Né en Italie en 1927 au sein d'une famille de magistrats napolitains, Willy Rizzo a suivi sa mère à Paris. Dès 12 ans, il se passionne pour la photo grâce à l'appareil offert par cette dernière. De quoi l'aider à trouver un travail sous l'Occupation. Le voilà reporter pour « Ciné mondial ». Car le cinéma fonctionnait à plein, ces années-là, grâce à l'argent allemand. Paris libéré, il intègre « Images du monde », puis « Point

de vue », avant de répondre à l'appel de l'Amérique, où il passe un an à traduire en noir et blanc sa fascination pour le nouveau monde. En 1949, c'est l'heure de rentrer au pays. « Paris Match » se monte et a besoin de lui. Et pour décrocher des scoops, il est prêt à tout.

Les autorités françaises exigent des photographes qu'ils montrent la guerre d'Indochine comme une simple opération de police ? Et voilà Willy qui photographie armées et champs de batailles enfumés. Ce qui fera dire au très distingué général Massu : « La prochaine fois que je vois Rizzo, je l'encule devant mon bataillon. » On lui refuse une photo du pape Pie XII en privé ? Il va s'en plaindre directement à l'intéressé.

Charme et classe

« Paris Match » envoie également le photoreporter immortaliser les vedettes, alors que lui ne jure que par la photo de mode, sa passion. « Pour avoir une belle photo, il faut sympathiser avec les stars », confie Rizzo. Son charme et sa classe font merveille. Son talent assure le reste. Car le photographe sait saisir l'instant éphémère où le modèle délaisse la pose pour s'abandonner à l'objectif. Depuis, certaines photos ont acquis le statut d'icône. Com-

me ce portrait en gros plan du visage de Catherine Deneuve. Les stars, telle Marlène Dietrich, sont devenues des amies. Et puis il y a Elsa Martinelli, avec laquelle il fugue en Italie en 1965.

Tables à succès

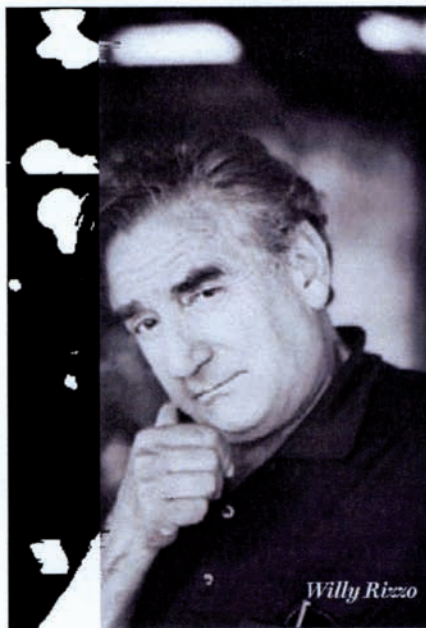
Sauf que de l'autre côté des Alpes, on ne badinait pas avec l'adultère. Et voilà notre homme embarqué au commissariat, un jour, dès potron-minet, après une plainte du mari de sa dulcinée.

Installé à Rome, il faut bien que le couple puisse se loger, et se meubler. « J'aurais pu acheter des meubles du Bauhaus, mais tous les notables en avaient. » Ne lui reste plus qu'à dessiner son mobilier, quelque chose de contemporain capable de s'intégrer dans les palais anciens. Et de les faire fabriquer par des artisans. Ses tables basses font fureur auprès de ses proches. Au point où il décide de les commercialiser dans le

monde entier. Une courte parenthèse dans la vie de Rizzo. Il revient à la photo en 1978 et continue toujours de travailler pour la presse. « Je ne sais rien faire d'autre », conclut-il.

YASMINE YOUSSE

Willy Rizzo, photographe et designer, Forum Grimaldi de Monaco, 10 avenue Princesse-Grace, 98000 Monaco. Tél. : 0377.99.99.30.00. Ouvert tous les jours de 12 heures à 19 heures. Du 19 février au 9 avril. www.grimaldiforum.mc



Willy Rizzo